

tous les ordres religieux de la ville s'étaient fait dignement représenter pour la cérémonie.

A dix heures, une harmonieuse fanfare saluait l'arrivée de Mgr Fabre. Après avoir revêtu les ornements sacrés, Sa Grandeur fit les prières habituelles en pareille circonstance, bénit la première pierre et donna le premier coup de marteau. Cette pierre qui provient du cimetière de Saint-Calixte, de Rome, a été donnée par Sa Sainteté Léon XIII. C'est pour l'Œuvre du Très Saint Sacrement de Montréal un gage de solidité et de stabilité.

Aussitôt après, Mgr l'Archevêque commençait la sainte Messe pendant laquelle un chœur d'une soixantaine de chantres, habilement dirigé, fit entendre les principaux morceaux de la messe brève de Gounod. Cette messe en plein air était bien touchante: elle rappelait d'autant, mieux la première messe dite à l'arrivée des premiers colons français à Montréal que quatre jours seulement nous séparaient de ce religieux et patriotique anniversaire. Le temps, d'ailleurs, fut on ne peut plus favorable; il fut tel qu'on le désire en de semblables réunions: ni vent, ni soleil. Il faut dire aussi qu'on avait bien prié pour obtenir cette faveur temporelle.

Quand la messe fut achevée, Mgr l'Archevêque donna la bénédiction papale, puis le T. R. P. Tesnière, S. S.S. adressa à la foule une courte mais chaleureuse allocution.

Après avoir remercié Sa Grandeur d'avoir bien voulu rehausser de sa présence l'éclat de cette cérémonie, le T. R. Père remercia aussi la généreuse population qui a si puissamment contribué à atteindre les résultats déjà obtenus. Devant la grandeur de la tâche entreprise, a-t-il dit, nous devrions être dans la crainte, et, cependant, grâce à vos bonnes dispositions, nous sommes pleins de confiance.

Passant ensuite à la signification de la belle cérémonie qui venait d'avoir lieu, le prédicateur fit connaître la destination spéciale de la nouvelle chapelle qui sera de procurer au Très Saint Sacrement un culte solennel et perpétuel. Puis il démontra que la Fête-Dieu avec ses pompes extérieures est, pour ainsi dire, le résumé et le couronnement du culte catholique.

Mais, depuis longtemps on a senti que cette grandiose manifestation de la piété catholique envers l'adorable Eucharistie ne devait pas se borner à cette grande fête, mais devait être répétée; de là l'institution des Quarantes-Heures, qui perpétue l'adoration eucharistique.

La piété des fidèles a voulu faire plus encore envers le Dieu d'amour qui daigne venir enfermer son humanité sainte dans nos tabernacles